

à Dieu) clame alors le chœur dans un numéro étourdissant. L'œuvre se termine en miroir, avec une « recession » qui n'est autre que la reprise de la procession originale.

Olivier Opdebeeck

> La Pré-Maîtrise de Caen

*Soprani et alti*

**Dagan Amsellem, Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Isidore Demairé, Paul Dessoude, Jérémy Dumont, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Gaston Hamel-Rouyer, Eliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Timothée Laignel, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Jean Le Maistre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Armand Mesmin, Oscar Morin, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanzev, Louis Ramakers, Félix Renou, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Maxime Warthman-Bilhaut**

et **Priscilia Valdazo**

**Olivier Opdebeeck** directeur

**Priscilia Valdazo** assistante

**Julia Katz** administratrice

**Angèle Grimaux-Leduc et Louise Gardan** assistantes logistiques

**Stéphane Gouabault** régisseur

**Mathilde de Coupigny** professeur de technique vocale

\*\*\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 15 janvier – **Josquin Desprez** *Missa L'Homme armé sexi toni*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    



théâtre de Caen

samedi 8 janvier, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition  
de La Maîtrise de Caen

**Benjamin Britten**

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



# Benjamin Britten (1913-1976)

## *Ceremony of Carols* op. 28

1. *Procession*
2. *Wolcum Yole !*
3. *There is no Rose*
4. *That Yongë Child / Balulalow*
5. *As Dew in Aprille*
6. *This little Babe*
7. *Interlude (harpe solo)*
8. *In Freezing Winter Night*
9. *Spring Carol*
10. *Adam lay i-bounde*
11. *Recession*

### > distribution

**Frédérique Garnier** harpe

**Jérémy Dumont, Oscar Morin, Constantin Pontikis, Emmanuel Buon** solistes

**La Maîtrise de Caen**

**Olivier Opdebeeck** direction

### > à propos

La dernière guerre mondiale est une période paradoxale pour Benjamin Britten. Pacifiste convaincu, le compositeur quitta son pays pour l'Amérique dès le début de la guerre. Ce départ fut mal compris par beaucoup de ses compatriotes, et même par certains Américains. Britten revint en Angleterre au printemps 1942, et c'est durant le voyage de retour qu'il composa *Ceremony of Carols*, parallèlement à son *Hymn to St Cecilia*. L'œuvre connut une première audition par un groupe féminin à Norwich Castle le 5 décembre. Peu de partitions semblent pourtant correspondre aussi précisément à la sonorité des voix de garçons. Les intentions de Britten à cet égard étaient pourtant claires. C'est avec une maîtrise qu'il enregistra l'œuvre en 1958. La sonorité plus limpide d'un chœur d'enfants fut toujours un idéal pour lui. Le compositeur, à la recherche d'une pureté inaccessible, était fasciné par le timbre éthéré des petits chanteurs anglais, avec leur absence de vibrato et cette sonorité légèrement « soufflée » caractéristique.

Mais venons-en à la partition proprement dite. Il s'agit d'un cycle de chansons bâties sur des Noël traditionnels et des poèmes du Moyen-Âge et de la Renaissance.

*Ceremony* s'ouvre sur une procession qui n'est autre que l'antienne du *Magnificat*: *Hodie Christus natus est* (« Aujourd'hui le Christ est né »).

*Wolcum, Yole !* est une joyeuse entrée en matière, où l'on accueille le Roi des cieux, sur un ostinato de la harpe qui répète inlassablement deux accords parfaits avant de les égrainer dans la partie centrale.

*There is no Rose* compare la Vierge à une rose. Le texte anglais est ponctué de formules latines, scandées comme des formules magiques.

*That Yongë Child* se divise en deux parties. La première pour soprano solo raconte que la Vierge chanta une berceuse à son enfant lorsqu'il se mit à pleurer, qui dépassait en beauté le chant du rossignol. La deuxième partie est la berceuse proprement dite. Britten fait balancer sa musique en opposant un rythme ternaire (chanté par un autre soliste) et un rythme binaire à la harpe. Le chœur reprend ensuite la berceuse.

*As dew in Aprille* se réfère à la conception de Jésus, lors du mois d'avril. Britten y emploie la forme du canon qui reviendra régulièrement au cours de l'œuvre.

C'est le combat du jeune enfant avec les forces du mal qu'évoque *This Little Babe*. Commencée à l'unisson, la pièce se transforme en canon à deux puis à trois voix, avant de terminer en majeur pour exprimer la victoire des forces du bien.

L'interlude qui suit permet à la harpe de se mettre en évidence. Britten se sert une fois encore d'une de ses formes favorites : la basse obstinée, égrainant sans cesse les mêmes quatre notes, dans différentes harmonisations.

*In Freezing Winter Night* est une évocation des dures conditions hivernales de la naissance de Jésus, telles que l'imaginaient les hommes du XVI<sup>e</sup> siècle. La harpe nous fait trembler de froid, tandis que les voix répètent inlassablement un motif repris en canon.

Le climat s'adoucit avec le duo *Spring Carol* qui évoque le renouveau du printemps temporel et spirituel.

Sur un rythme presque sauvage, *Adam lay i-bounde* évoque la faute originelle d'Adam qui permit (malgré lui) la naissance d'un Sauveur : *Deo gratias* (merci